

Dr Robert Vannoy, Kings, conférence 4

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Texte des rois, Histoire deutéronomiste, Principaux accents

Texte des rois dans le texte massorétique (MT) et la Septante (LXX)

Eh bien, examinons la section de texte alors, et ensuite ce que je viens de faire circuler, nous reprendrons en commençant par le verset 15 et continuerons. Maintenant, tout ce matériel n'est que des types d'introduction pour autant que je le mette sur les documents. Rappelez-vous la semaine dernière, nous avons discuté des noms, du contenu général, de la structure du livre, de la paternité, des sources, de l'âge de la composition, puis de la page 13, nous arrivons au « texte ». Examinons donc d'abord la section de texte, puis nous passerons au nouveau document. L'introduction de RK Harrison à *l'Ancien Testament* dit que le texte hébreu des rois contient de nombreuses corruptions, et à des fins de reconstruction, la version Septante est une aide inestimable. Il est plus court que le texte massorétique et pensé pour préserver des variances plus fiables. En général, la LXX est basée sur une forme plus pure de l'hébreu que celle qui existe actuellement. Des fragments des livres des Rois ont été récupérés dans les grottes de Qumrân et semblent étayer l'idée qu'il existait autrefois un texte hébreu qui était plus proche, pour l'essentiel, de celui qui sous-tend la Septante que de celui qui sous-tend le texte massorétique, et qui, en certains cas, est supérieur aux deux.

Par exemple, ce qui semble être un deuxième récit de la perturbation du royaume a été interpolé après 1 Rois 12 :24 de la version de la Septante. Il racontait les événements liés à la mort de Salomon et au règne de Roboam et fournissait un récit de la révolte de Jéroboam avec une répétition du matériel de 1 Rois 11 et 12. Sweet raconte que cette interpolation constituait une seconde et distincte recension de la perturbation. histoire, reposant également avec la première sur un original hébreu. Quelle que soit la valeur de ce récit particulier, il ne fait aucun doute que la Septante et parfois sa recension lucienne sont indispensables à l'étude textuelle du livre des Rois.

C'est du matériel plutôt technique. Je ne veux pas entrer dans la discussion du texte

des Rois. Le texte des Rois est à certains égards similaire au texte de Samuel ; c'est très complexe car il y a évidemment, au cours de la transmission, quelques erreurs qui se sont glissées dans le texte . Il semble également tout à fait évident que la Septante est basée sur une tradition hébraïque différente en ce qui concerne les arrière-plans, et le texte hébreu actuel est basé sur le texte massorétique, donc comparer les points de différence en ce qui concerne les questions textuelles devient une question hautement technique. C'est une question complexe, et je pense que dans la plupart des cas, il y a beaucoup d'incertitude quant à savoir si, dans un cas donné, vous préférez la lecture de la Septante à la lecture massorétique. N'ayons pas la mauvaise impression que le texte de Kings est quelque chose qui n'est absolument pas fiable. Je dirais que ces différences sont généralement des points mineurs qui n'affectent aucune compréhension substantielle du texte. Dans certains cas, par exemple, vous aurez un nom avec un article et du texte hébreu mais sans l'article dans la Septante. Donc, beaucoup de variances sont des choses très mineures de ce genre, mais il y a des différences, et il semble que dans certains cas, la Septante puisse conserver une lecture préférable.

Alors que Harrison, pour continuer ici, a sans aucun doute raison d'attribuer un rôle important à la Septante dans les études textuelles des rois en général, il y a un domaine dans lequel il semble que cela ne soit pas vrai, à savoir celui de la chronologie. On a longtemps pensé que les chronologies des Rois n'étaient absolument pas fiables. Apparemment, les traducteurs de la Septante partageaient ce point de vue et modifiaient fréquemment les nombres dans le texte pour tenter d'éliminer certains de ces problèmes. Edwin Thiele, dans *Les Nombres mystérieux des rois hébreux*, a démontré que le texte massorétique, correctement compris, a conservé fidèlement les données chronologiques qui, bien que non comprises, ont été transmises correctement à travers les siècles.

Synchronisation de la Chronologie des Rois du Nord et du Sud Je viens de mentionner que je pense dans le dernier cours que nous avons eu la synchronisation des règnes des rois du nord et du sud. Lorsque vous essayez de résoudre ce problème en

additionnant simplement les chiffres, ils se désynchronisent pendant longtemps, pendant des centaines d'années. C'était quelque chose pour lequel il n'y avait pas de résolution jusqu'à ce qu'Edwin R. Thiele écrive ce livre, *Les nombres mystérieux des rois hébreux*, et trouve un moyen de résoudre ces différences. Mais vous voyez le point soulevé : malgré le fait que les règnes ne se sont apparemment pas synchronisés, ils ont été retenus dans le texte, ce qui est vraiment un témoignage de l'exactitude de la transmission d'au moins cette partie du texte. Vous vous attendriez à ce que quelque chose se produise, quelque chose comme avec la Septante, une modification s'il s'agissait d'un problème apparent de synchronisation. Il semble donc qu'au moins dans ce domaine, le texte massorétique ait conservé le texte préférable. Comme le dit Gray *1 et 2 Kings*, page 45, "Les nombres de la Septante représentent des efforts d'harmonisation de la chronologie d'une complexité notoire. Habituellement, ils compliquent simplement le problème et révèlent l'ignorance des systèmes de datation en Israël et en Juda. Une fois que vous comprenez le système de datation, beaucoup de ces difficultés de synchronisation disparaissent. Mais jusqu'à ce que cela soit discuté par Thiele, il y avait très peu de compréhension du problème.

Il reste beaucoup de travail à faire pour évaluer le texte des Rois. Voir l'article, "The Textual Criticism of the Old Testament", de Bruce Waltke dans *The Biblical Criticism: Historic, Literary and Textual*, Zondervan, 1978. Je viens donc de mentionner cela à propos des textes pour que vous ayez au moins une idée de cette question.

Passons à ce nouveau document. Thiele est maintenant imprimé dans la nouvelle édition, une édition plus récente que la première édition. Il a également écrit une sorte de bref résumé vulgarisé de son œuvre plus vaste. Il a été publié, et je pense qu'il s'appelait, *La chronologie des rois hébreux*, et c'est un petit livre de poche qui était vraiment un bon résumé de l'ouvrage plus vaste ; mais ce petit livre de poche n'est pas encore imprimé, malheureusement, mais le plus gros travail l'est.

Histoire deutéronomiste La théologie deutéronomiste de l'histoire des 35 ou 40 dernières années a vu surgir un débat complet, complexe et continu sur la nature et le but de

ce qu'on a appelé « l'histoire deutéronomiste ». Une grande partie de ce débat concerne le but ou le but théologique de l'historien ou des historiens qui ont composé cette histoire. Rappelez-vous que j'ai mentionné la semaine dernière ce terme "Histoire Deutéronomiste". Vous pouvez utiliser ce terme dans ce que je considérerais comme une manière légitime, et il peut également être utilisé d'une manière qui, à mon avis, viole une vision élevée des Écritures. Le terme lui-même a été rendu populaire par Martin Noth, c'est-à-dire son idée qu'il y avait un écrivain vivant à l'époque de l'exil qui était alors influencé par le livre du Deutéronome. Bien sûr, Noth a compris que le livre du Deutéronome n'était pas Mosaïque mais datait de 621 av. J.-C., l'époque de Josias, peu avant l'exil. Mais cet écrivain vivant en exil a été influencé par la théologie du Deutéronome et a ensuite composé tout le corpus de matériel allant du livre du Deutéronome jusqu'à la fin de 2 Rois. Mais le Deutéronome était une préface, pourrait-on dire, à son œuvre. Il contient sa théologie qu'il voulait refléter dans le reste de l'œuvre, alors Josué, les Juges, Samuel et les rois seraient tous influencés par cette histoire deutéronomiste.

Il représente l'histoire de toute la période de l'histoire d'Israël en Canaan, écrite du point de vue d'un théologien agronome, c'est l'Histoire Deutéronomiste. Maintenant, considérez les conséquences. Cela vous oblige à comprendre que beaucoup de ce qui est écrit dans cette histoire n'est pas une écriture historique fiable parce qu'il s'agit d'une histoire déformée avec des vues enregistrées qui correspondent à ce moule théologique. Il écrit tard, projetant sa théologie sur des temps antérieurs et, ce faisant, il force les choses à se conformer à ce modèle qui, en réalité, ne s'est jamais produit. Il me semble que ce point de vue est quelque chose d'incompatible avec la Bible en tant qu'Écriture.

Cependant, vous pouvez utiliser ce terme pour refléter quelque chose que je pense être vrai, c'est-à-dire que les livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois reflètent les idées théologiques du livre du Deutéronome. Je ne pense pas qu'il y ait la moindre question à ce sujet. Le fait est que le Deutéronome devrait être placé là où la Bible le place, à l'époque de Moïse, expliquant la relation du Seigneur avec son peuple dans l'Alliance du

Sinaï. Cette relation est ce qui a gouverné le cours des événements à travers les siècles. Ainsi, les écrivains, que je ne considérerais pas comme un écrivain vivant en exil, mais l'écrivain du livre de Josué, l'écrivain du livre des Juges, l'écrivain de Samuel, l'écrivain des Rois, étaient tous des gens qui se sont installés ce courant de pensée.

Alors , quand ils ont construit leur histoire de ces différentes périodes, ils ont raconté cette histoire, comme les choses se sont passées, et les choses se sont passées comme elles avaient été programmées, pourrait-on dire, à partir du livre du Deutéronome. Le Seigneur a dit que si vous êtes obéissant, il y aura une bénédiction; si vous vous détournez, il y aura des malédictions . L'histoire d'Israël a reflété cela, se produisant au cours des siècles. Donc, dans ce sens, vous pouvez dire qu'il existe une manière légitime de parler de la théologie deuteronomiste de l'histoire, mais allons un peu plus loin.

Caractère, but et accents des rois A. L'auteur donne une histoire des rois d'Israël et de Juda d'un

point de vue d'alliance . Un est le caractère et le but de 1 et 2 Rois vus par ses accents et sa structure. En général, je pense que les observations suivantes peuvent être étayées par une réflexion sur 1 et 2 Rois :

A. L'auteur donne une histoire des rois d'Israël et de Juda du point de vue de l'alliance. La thèse directrice est que le bien-être de la nation dépendait de l'obéissance du roi et du peuple à leurs obligations d'alliance telles que définies dans l'Alliance mosaïque. Je pense que c'est un principe fondamental du livre des Rois. Je pense que cela s'applique également au matériel de Josué, des Juges et de Samuel. Quand vous venez à Kings, vous parlez de la Période du Royaume, et vous avez une histoire de cette période du point de vue de l'alliance. La thèse directrice est que le bien-être de la nation dépend de l'obéissance du roi et du peuple à leurs obligations contractuelles.

B. Évaluation prophétique de l'histoire d'Israël basée sur un principe d'alliance

B. L'analyse de l'histoire d'Israël à partir de cette perspective d'alliance peut être

trouvée tout au long de Josué à 2 Rois. Ces livres sont appelés collectivement "Les anciens prophètes" dans la tradition juive. Il y a un sens très réel dans lequel on peut dire que ces livres contiennent une évaluation prophétique de l'histoire d'Israël, basée sur un principe d'alliance. Je pense que le terme "anciens prophètes" est une bonne désignation, pour ce que nous appelons normalement les livres historiques.

Nous pensons souvent à l'histoire comme une sorte de chronique détachée et objective des événements. Mais je pense que la véritable écriture de l'histoire implique toujours des perspectives. Un historien évalue ce qui s'est passé selon certains critères, juge les choses et écrit quel que soit le point de départ. Les auteurs de ces livres de Josué à 1 et 2 Rois apportent cette perspective d'alliance à leur évaluation de ce qui se passait en Israël. Cela se reflète, je pense, dans une interprétation prophétique, pourrait-on dire. C'est un récit de l'importance de ce qui se passait. C'est une interprétation prophétique, je dirais, c'est une interprétation inspirée. C'est dans ce sens, la propre vision de Dieu de la signification de ces événements que nous avons devant nous.

L'histoire est une chose très mystérieuse. Si vous essayez d'évaluer la signification ou la signification des événements, et comment Dieu est à l'œuvre et ce que Dieu fait dans l'histoire, vous avez de nombreuses opinions différentes. Vous demandez à une personne, ce serait une chose, et à tous les autres, ce serait autre chose. Cela peut être une chose très insaisissable. À moins d'avoir la parole divine qui interprète, je pense qu'il est très difficile de comprendre exactement comment évaluer ce qui se passe. C'est ce que nous avons dans Josué, Judges, Samuel et Rois; c'est une interprétation inspirée de l'histoire.

C. Point de vue convenant de l'auteur/compilateur de Kings

C. La sélection et le caractère du matériel incorporé dans 1 et 2 Rois doivent être compris et évalués en relation avec le point de vue covenantal de son auteur/compilateur. Maintenant, je dis auteur/compilateur simplement parce que je pense que l'auteur de 1 et 2 Kings était quelqu'un qui utilisait des sources. Nous en avons parlé la semaine dernière. Il

avait une variété de sources à sa disposition; il les a utilisés, les a assemblés et a créé ce livre, mais il l'a fait d'une manière unifiée ; vous pouvez donc l'appeler l'auteur/compilateur. Le but de l'auteur n'était pas de présenter une histoire politique et économique de la période du royaume d'Israël conformément aux principes de l'historiographie moderne et laïque. Ce n'était pas son but. L'auteur donne un jugement covenantal, plutôt que politico-économique, sur les significations de divers rois et de leurs actions.

Par exemple, du point de vue de l'historien séculier, Omri était l'un des rois les plus importants du Royaume du Nord. Mais son règne est rejeté en six versets, 1 Rois 16 :23-28. Omri est mentionné dans les archives syriennes cent ans après son passage en tant que roi important dans le royaume du Nord. On pourrait s'attendre à ce qu'un Israélite donne beaucoup de presse à Omri. Il a établi Samarie comme capitale du Royaume du Nord et a établi une dynastie qui a duré assez longtemps. C'était un roi important. Il n'y a pas beaucoup d'intérêt de la part de l'auteur des Rois : six vers.

De la même manière, le rôle important de Jéroboam II du nord est brièvement traité dans 2 Rois 14 :23-29. Jéroboam II a amené le Royaume du Nord à son apogée dans un sens politique et économique, étendant même ses frontières vers le nord. Mais Jéroboam n'a pas beaucoup d'importance en ce qui concerne l'auteur des Rois.

Josias comme exemple Comme autre exemple, l'auteur ne nous dit rien des 18 premières années du règne de Josias mais commence une description de son règne avec la réforme commencée dans la 18ème année de son règne. 2 Rois 22:3 suit. Il y a quelques chapitres sur la réforme de Josias, quand il a rappelé Israël au Seigneur et a observé la Pâque. Les événements politiques importants dans l'ancien Proche-Orient impliquant l'Égypte, Babylone, l'Assyrie et un changement majeur du pouvoir géopolitique de la Syrie vers Babylone sont ignorés, sauf s'ils sont liés à la mort de Josias. À l'époque de Josias, vous avez eu une importante transition de pouvoir dans le monde antique. Cette transition de pouvoir était le passage de la domination assyrienne à la domination babylonienne.

L'Égypte s'est impliquée dans ce changement de pouvoir. Mais voyez-vous, c'est un de ces tournants d'une importance majeure en ce qui concerne l'histoire politique. Kings ne le mentionne même pas. Kings dit n'importe quoi à ce sujet. La seule raison pour laquelle vous obtenez une allusion à quelque chose comme ça, c'est parce que le pharaon Neco d'Égypte est monté pour aider les Assyriens.

Josiah, pour une raison quelconque, Kings ne nous le dit pas non plus, mais il est sorti pour essayer d'arrêter Neco et il a été tué, et on nous dit comment il a été tué dans cette bataille avec le pharaon Neco, mais c'est le seul raison pour laquelle il est évoqué. Il n'y a aucune tentative d'évaluer ce qui se passait sur la scène politique internationale. Rien n'est dit des motifs qui poussèrent Josias à s'opposer au pharaon Neco. La préoccupation est plutôt de savoir si les rois avaient des écarts notables par rapport à l'alliance ou des renouvellements notables de l'alliance. Ceux-ci reçoivent le plus d'attention. Quelqu'un comme Josias, quelqu'un comme Ézéchiass, qui avait des réformes, des renouvellements de l'alliance, ils reçoivent beaucoup d'attention. Ensuite, vous obtenez quelqu'un comme Manassé ou Achab qui s'est détourné de l'alliance et a conduit le peuple à l'idolâtrie. Eux aussi pourraient attirer beaucoup d'attention. Mais les rois qui reçoivent le plus d'attention, voyez-vous, sont ceux qui affichent des attitudes favorables ou défavorables notables envers les responsabilités de l'alliance ; ce sont eux qui attirent le plus l'attention.

Manassé comme exemple Manassé, 2 Rois 21:1-19, est un exemple de déviation de l'alliance. Là encore, c'est sa désobéissance à l'alliance qui est soulignée plutôt que les caractéristiques politiques de son règne comme, par exemple, son implication dans la politique assyrienne en Égypte, qui est passée sous silence dans 2 Rois. Il ne nous est connu que par les archives assyriennes où Manassé est mentionné dans un texte d'Esarhaddon et d'Ashurbanipal. Vous voyez, quand Kings traite du règne de Manassé, il n'entre pas dans ce qu'était son implication sur la scène internationale et politique. Il était impliqué parce que ces archives assyriennes y font référence. Kings ne nous dit rien à ce sujet. Kings nous raconte la manière dont il se détourna du Seigneur et la déportation de Manassé à

Babylone. Il fut déporté à Babylone par les Assyriens ; il y avait une lutte pour le contrôle de Babylone à l'époque entre les Babyloniens et les Assyriens, et ce fut le début de la montée de Babylone. Mais la déportation de Manassé à Babylone et sa repentance ultérieure ne sont relatées que dans 2 Chroniques 33:10 -13. On ne nous en parle même pas dans Kings.

Achab est un autre dirigeant qui a reçu un traitement extensif, non pas tant à cause de son importance politique extraordinaire, mais à cause des graves menaces à la fidélité à l'alliance qui ont surgi en Israël pendant son règne.

Du côté positif, Ézéchias et Josias reçoivent un traitement intensif en raison de leur implication dans le renouvellement de l'alliance. C'est dans cette perspective que tous les rois du nord auraient fait le mal aux yeux de l'Éternel et marché dans la voie de Jéroboam, fils de Nebat, qui a fait pécher Israël. Jéroboam, fils de Nebat, est le premier roi de la période du royaume divisé du nord, et il a établi ces veaux d'or à Dan et à Béthel. Tous les rois du nord après lui ont suivi cette pratique, et on dit qu'ils ont fait le mal aux yeux du Seigneur.

D'accord, c'était "C" dont l'idée de base est que la sélection et le caractère du matériel incorporé dans Kings doivent être compris dans cette perspective d'alliance. Ce n'est pas une sorte d'évaluation politico-économique de la période du royaume en Israël – c'est une évaluation d'alliance.

D. L'auteur souligne l'interrelation entre la prophétie et l'accomplissement

D. L'auteur souligne l'interrelation entre la prophétie et l'accomplissement dans les développements historiques de l'expérience de la nation d'Israël. Il y a beaucoup d'emphasis sur la prophétie et l'accomplissement. En d'autres termes, des choses se sont passées dans l'expérience historique d'Israël. On nous l'a dit à l'avance, puis ils se sont produits. Comme l'a souligné Gerhard von Rad, *The Deuteronomic Theology of History and 1 and 2 Kings* , dans "The Problem of the Hexateuch and Other Essays", la prédiction et l'accomplissement imprègnent tout le livre des Rois. Il énumère onze exemples de cela dans lesquels

normalement l'accomplissement est introduit avec une expression telle que "Selon la parole du Seigneur qu'il a prononcée par la bouche de [un prophète donné]", ou une citation d'accomplissement similaire. Vous rencontrez cela onze fois. Le résultat de cette insistance dans le livre des Rois est que l'histoire de cette période n'est pas présentée comme une combinaison chaotique de hasards produits par la confluence accidentelle de certains événements, mais plutôt que le cours de l'histoire d'Israël est déterminé par un Dieu souverain qui gouverne toute l'histoire et guide le propre destin historique d'Israël conformément à ses objectifs.

Maintenant, c'est une perspective sur l'histoire, qu'il y a un Dieu qui contrôle l'histoire et qui peut dire à l'avance que ceci ou cela va arriver, et cela arrive. Vous trouvez ce genre de séquence dans Kings : prophétie et accomplissement au fur et à mesure que vous traversez cette période de l'histoire.

E. _ Les prophètes eux-mêmes en tant que messagers de l'alliance ont de l'importance

E. Non seulement la prophétie et l'accomplissement jouent un rôle important dans la structure du livre des Rois, mais les prophètes eux-mêmes, dans leur rôle de messagers de l'alliance, sont mis en évidence. Élie et Élisée bénéficient d'une large couverture dans leurs tentatives de détourner les gens de l'idolâtrie et de les ramener à l'obéissance à l'alliance. Élie et Élisée reçoivent probablement plus d'attention dans les livres des Rois que n'importe quel autre individu. Ils sont très importants; il y a beaucoup de matériel consacré au ministère d'Elie et de son successeur Elisée. D'autres prophètes dont les ministères sont mentionnés incluent : Ahija, 1 Rois 11:29 ; Shemia, 1 Rois 12:22; Jéhu, 1 Rois 16:1 ; Michée, 1 Rois 22 ; Hulda, 2 Rois 22:14 ; Jonas, 1 Rois 14:23-27 ; et Ésaïe, 2 Rois 19. Vous remarquez que seuls les deux derniers, Jonas et Ésaïe, sont ce qu'on appelle des prophètes canoniques, ou écrivains, qui nous ont donné un livre de l'Écriture qui porte leur nom. Les autres prophètes, ils ont peut-être écrit, peut-être pas, mais s'ils l'ont fait, cela n'a pas été préservé et inclus dans le canon des Écritures. Mais l'accent est mis sur les prophètes et le

rôle des prophètes dans l'appel des rois à l'obéissance à la voie de l'alliance.

F. La promesse du Seigneur à David mêlée à l'obéissance/désobéissance à l'Alliance

F. Alors que l'auteur met l'accent sur l'obéissance ou la désobéissance d'Israël à ses obligations d'alliance comme étant d'une importance décisive pour la destinée historique, en même temps, il a reconnu l'importance considérable de la promesse du Seigneur à David - que sa dynastie durerait pour toujours. Cet engagement divin envers la maison de David et la ville de Jérusalem, dans laquelle il a fait habiter son nom, a également été un facteur dans la détermination de l'expérience historique d'Israël. Cela se remarque dans les références à la « lampe », que le Seigneur avait promise à David.

Regardons quelques-unes de ses références afin que vous puissiez voir de quoi je parle. 1 Rois 11:36 : « C'est le temps du partage du royaume et l'Éternel dit : Je donnerai une tribu à son fils [c'est-à-dire le fils de Salomon] afin que David, mon serviteur, ait toujours une lampe devant lui. moi à Jérusalem, la ville où j'ai choisi de mettre mon nom. Quand Salomon s'est détourné de l'Éternel, et que Jéroboam se rebelle au moment de cette succession de Roboam au trône de Juda , l'Éternel dit qu'il va préserver la lignée de David en donnant la tribu de Juda à Roboam. La raison en est que "David, mon serviteur, aura toujours une lampe devant moi à Jérusalem". La raison en est que Dieu avait promis à David cette dynastie éternelle, et cette promesse a un effet sur le cours de l'histoire. Le Seigneur a préservé le trône de David à cause de sa promesse.

Regardez 15:4 : « Néanmoins, à cause de David, l'Éternel, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en suscitant un fils pour lui succéder et en renforçant Jérusalem. Car David avait fait ce qui était droit aux yeux de l'Éternel et n'avait manqué à aucun des commandements de l'Éternel tous les jours de sa vie, sauf dans le cas d'Urie le Hittite.

Vous voyez, ce verset doit être lu avec ce qui précède. Nous parlons d'Abija et vous lisez au verset 3 : « A commis tous les péchés que son père avait commis avant lui. Son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son ancêtre. Néanmoins, à cause de David, le Seigneur lui a donné une lampe à

Jérusalem en suscitant un fils pour lui succéder.

Voyez-vous, ce que j'essaie de faire valoir, c'est que la promesse faite à David est aussi un facteur dans la façon dont le cours de l'histoire d'Israël se développe. Il y a un certain nombre d'autres références à ce que 2 Rois 8:19 en soit une autre. Il apparaît également dans des références plus générales à la promesse faite à David (1 Rois 8 :20, 25 ; 9 :5), et l'impact que cela a sur des développements historiques spécifiques dans l'histoire ultérieure de Juda. Voir 1 Rois 11, 12 et 13:11-32. L'auteur des Rois est très conscient qu'une autre chose qui a été un facteur important dans le cours de l'histoire d'Israël était la promesse que le Seigneur avait faite à David.

G. La vie et le règne de David sont la norme idéale par laquelle les vies des rois ultérieurs sont

mesurées G. Non seulement l'auteur des Rois souligne la promesse divine faite à David et à sa maison et l'influence que cela a eu sur l'expérience historique d'Israël, mais il a aussi utilise la vie et le règne de David comme la norme idéale par laquelle les vies des rois ultérieurs sont mesurées. Et c'est là que nous rencontrons fréquemment cette phrase, nous en lisons juste une, mais laissez-moi en choisir une ici arbitrairement. Regardez 15:11 parce que c'est dans le même chapitre que nous sommes ouverts à 15:11 est: "Asa fit ce qui était droit aux yeux de l'Éternel, comme l'avait fait son père David." Vous voyez, ce genre d'expression où quelqu'un fait quelque chose pour lequel il est félicité, et ensuite une comparaison est faite à David comme la norme par laquelle les rois sont jugés, David étant l'idéal - cela se fait fréquemment. En cela, l'écrivain montre une attitude positive envers l'institution de la royauté en général, et celle de David en particulier. Je ne pense pas que l'on puisse dire que l'auteur de Kings ait une attitude totalement négative envers la royauté. Maintenant, il est vrai que les rois sont constamment en deçà de l'idéal, et ils sont condamnés pour cela, mais cela ne signifie pas que l'écrivain a une vision totalement négative de la royauté. Cela se reflète, je pense, dans la façon dont il parle de David.

H. _ But d'expliquer à un peuple en exil la raison de l'humiliation parce qu'il a rompu l'alliance Lorsque tous ces facteurs, je ne me souviens pas combien il y en avait, mais A à G sont pris ensemble, il semble clair que 1 et 2 Rois est écrit pour expliquer à un peuple en exil que la raison de sa condition d'humiliation est qu'il était un peuple qui violait l'alliance. Rappelez-vous que c'est écrit en exil. Ils ont subi un jugement, et voici l'explication pourquoi en repensant à leur histoire. Je pense que cela leur est très clairement expliqué. Dieu est saint et juste en amenant l'exil sur eux.

Nous voyons cela concernant le Royaume du Nord dans 2 Rois 17:6-23. Regardons ça. Je pense que c'est un chapitre important parce que c'est la chute du Royaume du Nord, et quand cela se produit, l'explication est donnée quant à la raison pour laquelle le Royaume du Nord s'est exilé. Vous lisez dans les 5 ou 6 premiers versets comment les Assyriens sont venus, ont envahi la Samarie, l'ont capturée, puis ont déporté les Israélites en Assyrie.

Regardez le verset 7 : « Tout cela arriva parce que les Israélites avaient péché contre l'Éternel, leur Dieu, qui les avait fait sortir d'Égypte de sous le pouvoir de Pharaon, roi d'Égypte. Ils adoraient d'autres dieux et suivaient les pratiques des nations que le Seigneur avait chassées devant eux, ainsi que les pratiques que les rois d'Israël avaient introduites. Les Israélites firent en secret contre l'Éternel, leur Dieu, des choses qui n'étaient pas justes. De tour de guet en ville fortifiée, ils se construisirent des hauts lieux dans toutes leurs villes . Ils ont érigé des pierres sacrées et des poteaux d'Asherah sur chaque haute colline et sous chaque arbre qui s'étendait. Sur tous les hauts lieux, ils brûlaient de l'encens, comme l'avaient fait les nations que l'Éternel avait chassées devant eux. Ils ont fait des choses mauvaises qui ont provoqué la colère du Seigneur. Ils adoraient des idoles, bien que le Seigneur ait dit 'Tu ne feras pas cela.' Le Seigneur a averti Israël et Juda par tous ses prophètes et voyants : 'Retournez-vous de vos mauvaises voies. Observez mes commandements et décrets, conformément à toute la Loi que j'ai ordonné à vos pères d'obéir et que je vous ai transmise par mes serviteurs les prophètes.' »

1 . Des prophètes les rappelant à l'Alliance

Vous voyez, c'était la fonction des prophètes, les ramener à l'alliance, les ramener à l'obéissance à la loi. "Mais ils n'ont pas écouté et ont eu le cou raide comme leurs pères qui n'ont pas mis leur confiance en l'Éternel, leur Dieu." Et il y a le verset 15, "Ils ont rejeté ses décrets et l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et les avertissements qu'il leur avait donnés." C'est le cœur de celui-ci. "Ils ont rejeté ses décrets et l'alliance." Ils suivaient les idoles ; ils imitaient les nations. Verset 16 : "Ils ont abandonné les commandements du Seigneur." Verset 18 : « Alors le Seigneur se mit en colère contre Israël, et les enleva de sa présence. » C'est ça le problème, et le livre des Rois explique à un peuple en exil pourquoi il est dans cette situation où il se trouve.

Remarquez la façon dont le verset 18 continue ; car ce chapitre est dans le contexte de la chute du Royaume du Nord. Bien sûr, l'écrivain vit en exil, il vit à l'époque où le Royaume du Sud avait fait la même chose. Et ainsi, regardez ce qu'il dit : « Il ne restait que la tribu de Juda, et même Juda n'a pas observé les commandements de l'Éternel, leur Dieu. Vous voyez, c'est le même jugement qui vient sur Juda. Même Juda n'a pas observé les commandements de l'Éternel, leur Dieu, ils ont suivi les pratiques qu'Israël avait introduites. Par conséquent, le Seigneur a rejeté tout le peuple d'Israël. L'explication du chapitre 17 est vraiment une explication de la raison pour laquelle il ne s'applique pas seulement au nord, mais également au sud. Et c'est le problème. Ils ont rejeté l'alliance. Il les affligea donc, les livra entre les mains de pillards, jusqu'à ce qu'il les chasse de sa présence; cela parle de Juda, le Royaume du Sud. D'accord, nous voyons donc cela concernant le Royaume du Nord dans 2 Rois 17:6-23. Nous le voyons en ce qui concerne le Royaume du Sud dans 2 Rois 17:18-20 dans ces deux versets que nous venons de regarder.

2 Rois 21 nous parle du règne de Manassé. Et quand vous lisez le règne de Manassé, le plus méchant des rois du sud, le Seigneur dit qu'à cause de Manassé, l'exil pour Juda est inévitable. Ça va venir, c'est déterminé, c'est fixé. Après Manassé, vous trouvez avec Josias une réforme, mais cela ne suffit pas. Il est trop tard à ce moment-là parce que le jugement a été rendu. Dans 2 Rois 22 et 23, la réforme sous Josias est considérée comme trop petite et

trop tardive (voir 2 Rois 23 : 26 et 27). Les versets 26 et 27 disent : « Néanmoins, l'Éternel ne s'est pas détourné de la chaleur de son ardente colère, qui s'enflammait contre Juda à cause de tout ce que Manassé avait fait pour l'irriter. Alors l'Éternel dit : 'J'ôterai aussi Juda de ma présence comme j'ai ôté Israël, et je rejetterai Jérusalem, la ville que j'ai choisie, et ce temple, au sujet duquel j'ai dit : 'C'est là que sera mon nom'. Le fait qu'il ait fait habiter son nom dans le temple de Jérusalem n'était pas quelque chose qui, d'une manière automatique, allait garantir la survie continue de Juda alors qu'ils se détournaient constamment de lui. Le livre est donc essentiellement une analyse rétrospective de l'histoire d'Israël, donnée pour expliquer les raisons de la destruction de Jérusalem et l'expérience de l'exil.

Cela ne signifie pas pour autant que tout est perdu et qu'il n'y a aucun espoir pour l'avenir. L'écrivain garde la promesse faite à David en vue tout au long de l'histoire. Malgré la désobéissance d'Israël et la réalisation résultante des malédictions de l'Alliance du Sinaï, les implications de sa promesse à David pour l'avenir d'Israël ne sont ni élaborées ni commentées. Mais la promesse occupe une place importante dans le livre des Rois en tant que base sur laquelle Israël peut envisager l'avenir avec de bonnes raisons d'espérer plutôt que de désespérer. C'est à cet égard que von Rad dans son article "Le problème de l'Hexateuque" dit de 2 Rois 25:27-30 - c'est la toute dernière section du livre où Jehoiakin, qui avait été emmené à Babylone et mis en prison est libéré de la prison de Babylone. Von Rad dit - "Évidemment, rien n'est dit ici en termes strictement théologiques. Mais une indication soigneusement mesurée est donnée à un événement auquel il est fait référence qui a une immense signification pour le Deutéronome puisqu'il fournit une base sur laquelle Yahweh pourrait construire davantage s'il le voulait. . En tout état de cause, le lecteur doit comprendre ce passage comme une indication du fait que la lignée de David n'est pas arrivée à une fin irrévocable." A la fin du livre, la lignée de David est toujours intacte. Jojakim est toujours en vie ; il est sorti de prison. Vous ne savez pas ce qui va se passer au-delà. L'écrivain ne spéculé pas. D'accord, tout cela était sous cette rubrique, "Le caractère et le but de 1 et 2 rois tels qu'ils sont vus dans ces accents et cette structure."

2. Histoire deutéronomiste de Martin Noth et Gerhard von Rad

Permettez-moi de vous donner une idée des types d'emphase que vous voyez et comment cela se reflète sur le but du livre. D'accord, "2" "Quelques brefs commentaires sur les approches de l'histoire deutéronomiste préconisées par Martin Noth et Gerhard von Rad." D'abord Martin Noth, il fut à l'origine de toute cette "Histoire Deutéronomiste" au sens technique du terme. Martin Noth a proposé l'idée que tout le Deutéronome à 2 Rois était l'œuvre d'un historien deutéronomiste de l'ère exilique. Cependant, la plupart des gens pensent que cette histoire deutéronomiste manque complètement de vision pour l'avenir. Le seul intérêt est dans le passé. Il ne voit aucune dimension eschatologique dans l'œuvre, et dit que l'historien du Deutéronome n'affirme ni n'insinue nulle part que l'histoire d'Israël puisse avoir une continuation au-delà du désastre que Dieu lui a apporté à cause de son péché. C'est une histoire finie. Il note que 2 Rois 25: 27-30 ne contient aucune référence à une restauration future, et ne se prête en aucun cas à une telle interprétation. Cette perspective négative que Noth considère comme cohérente avec le Deutéronome, qui prononçait des malédictions pour désobéissance.

Maintenant, si vous connaissez Deutéronome, vous pourriez dire : « Qu'en est-il de Deutéronome 30 ? Cela dit que le Seigneur va provoquer la repentance, et quand ils le font, la diaspora revient. Noth considère Deutéronome 30:1-4 comme un ajout ultérieur. Tout vient de la série critique. Lorsqu'un passage comme celui-ci ne correspond pas à la théorie, on dit toujours qu'il n'y était pas à l'origine . Il semble clair que, dans ce point de vue, on n'accorde pas suffisamment d'attention à la promesse davidique et à sa fonction dans les récits des Rois. Je pense que c'est quelque chose qui est négligé . Son évaluation est si négative, et pourtant ce thème davidique qui traverse le livre est quelque chose de positif. Certes, ces rois qui sont venus dans la lignée de David n'ont pas été à la hauteur de l'idéal, mais néanmoins cette promesse reste intacte. "Je vous donnerai une dynastie qui perdure" remonte à 2 Samuel 14:7.

Von Rad & Heilsgeschichte [Histoire du salut]

Passons à von Rad. Noth et von Rad sont tous deux des érudits modernes, rationalistes et critiques, et non des érudits évangéliques. Tout en s'attendant à la thèse littéraire de Noth d'un historien deutéronomiste, von Rad n'est pas d'accord avec la vision de Noth sur le but ou le but du monde. Au centre de la vision de von Rad de l'histoire du Deutéronome se trouve la théologie de la « Parole de Dieu », sa terminologie, qu'il y trouve. Ce mot est d'abord proclamé dans le Deutéronome puis répété dans le reste du matériel. Ce qui arrive est l'effet de cette parole suffisante. C'est le fonctionnement de ce mot qui fait de l'histoire *heilsgeschichte*, « l'histoire du salut ». *Heils geschichte* est un terme allemand désignant « l'histoire du salut ». Ce mot, cependant, est à la fois condamnant (comme on le voit dans des malédictions comme Deutéronome 28:15 et suivants) et libérateur (comme on le voit dans la promesse messianique de 2 Samuel 7). Les deux sont tout aussi efficaces en histoire. Ce qui s'est passé et ce qui se passera dans l'histoire d'Israël dépend de cette double parole, qu'il considère essentiellement comme loi et évangile, et non des événements eux-mêmes. Pour cette raison, l'histoire d'Israël est ouverte sur l'avenir. La fin de 2 Rois laisse place à l'éventuel accomplissement futur de la promesse messianique.

L'histoire deutéronomiste n'a donc pas seulement un but négatif comme avec Noth, mais est ouverte à la possibilité de la restauration de la maison davidique. Le point de vue de Von Rad semble mieux rendre justice au contenu de Joshua through Kings que celui de Noth ; cependant, son approche implique un certain nombre d'hypothèses qui privent le matériau de sa valeur véritable et durable pour nous en tant que quelque chose sur lequel nous pouvons fonder et renforcer notre propre foi. Je pense que c'est important. Pour Von Rad *histoire* et *heilsgeschichte*, deux termes allemands désignent deux types différents d'histoire. *Heilsgeschichte* est « histoire du salut, et *histoire* « histoire » au sens de ce qui s'est passé. *Heilsgeschichte* n'est pas l'histoire au sens de ce qui s'est passé : c'est une histoire crue, une histoire avouée. *L'histoire* est l'histoire au sens de ce qui s'est passé. Pour von Rad *heilsgeschichte* et *histoire* sont nettement déconnectés. Il ne s'intéresse pas à *l'histoire*, à ce qui s'est passé mais à la *heilsgeschichte confessionnelle* qu'il trouve dans les

récits historiques de l'Ancien Testament. Cela signifie finalement que les récits historiques de Josué à 2 Rois ne nous en disent pas beaucoup sur ce qui s'est réellement passé. Ils nous disent ce qu'un certain théologien vivant en exil pensait de la signification théologique du passé d'Israël et quelles implications cela pourrait avoir pour l'avenir.

Par exemple, en parlant de la prétendue norme obligatoire d'unité cultuelle, qui est appliquée à tous les rois de la période du royaume par l'historien deutéronomiste, le point de vue de quelqu'un comme von Rad, en fait, c'est un point de vue répandu, est-ce que cet écrivain a cet idéal que le Deutéronome exigeait la centralisation du culte. Il n'y avait qu'un seul lieu de culte légitime, et c'était Jérusalem. Tous les rois de toute la période seraient évalués selon qu'ils se conformaient ou non à cette norme de centralisation du culte.

Maintenant, leur approche suppose que l'idée de centralisation du culte n'est apparue qu'à l'époque de Josias et du livre de loi qui a été trouvé dans le temple là-bas. Il est soi-disant compilé à l'époque de Josias et prétendument mosaïque - alors qu'il ne l'était pas en réalité - dans le but spécifique de concentrer le pouvoir à Jérusalem par les prophètes et les prêtres de Jérusalem en confinant tout culte légitime à Jérusalem. Selon le schéma de von Rad, cela remonte à Wellhausen : ce mouvement dans l'histoire d'Israël de nombreux lieux de culte à un seul lieu de culte a culminé à l'époque de Josias. Vous voyez donc ce qui se passe ici : En parlant de « la prétendue norme obligatoire d'unité cultuelle qui est appliquée à tous les rois de la période du royaume par l'historien deutéronomiste », dit von Rad, « il est vrai qu'elle était inconnue à l'époque monarchique ». C'est cette demande de centralisation du culte parce qu'elle n'est venue qu'en 621 av.

Plus loin, il dit : « À chaque période de l'histoire, le passé est toujours, dans une certaine mesure, mal jugé par l'application subjective de normes qui sont devenues contraignantes pour une époque ultérieure. C'est ce qu'il dit s'est produit tout au long de cette histoire. Cette norme tardive a été appliquée aux rois qui ont vécu avant l'époque où la norme existait. Ils sont jugés selon une norme qui n'existait même pas à l'époque où ils vivaient. Il dit : « À chaque époque, le passé est toujours, dans une certaine mesure, mal jugé par l'application subjective de normes qui sont devenues contraignantes pour une

époque ultérieure. Pourtant, il poursuit en disant que "Cette citation ne signifie pas qu'il puisse y avoir le moindre doute sur la justesse objective, et même sur la nécessité, de porter de tels jugements".

Notez que l'objectivité est attribuée au jugement du théologien, et non à la facticité des événements rapportés. Je pense que c'est son problème. Si vous voulez parler d'objectivité d'une manière significative, il me semble que vous devez parler d'objectivité des faits. Il ne parle pas de faits dans le sens de ce qui s'est passé. Il parle de l'objectivité de ce jugement, qui est l'application subjective de la loi avant qu'elle n'existe. Il essaie d'obtenir une sorte d'objectivité dans quelque chose qui n'est évidemment pas cela, du moins si je comprends ce qu'il dit.

Il parle en outre des « déficiences évidentes de l'écriture historique de l'historien deutéronomiste (*Old Testament Theology* , p. 336). Il dit : « Le Deutéronome n'avait plus à sa disposition de normes solides pour de nombreux événements du passé, mais sa préoccupation ne concernait que la signification théologique des désastres qui s'étaient abattus sur les deux royaumes. C'est cette préoccupation qui avait suscité cette perspective sur l'histoire.

Ailleurs , von Rad parle de l'historien deutéronomiste travaillant avec une grande variété de matériaux traditionnels. Il dit : « Souvent, ce matériel ne s'accommodait pas facilement de l'attitude théologique fondamentale du deutéronome. Par exemple, le matériel relatif à l'alliance davidique », dit von Rad, « est entièrement non deutéronomique. Mais l'historien du Deutéronome ne l'a pas exclu pour cette raison.

L'histoire deutéronomique contre l'alliance davidique La raison pour laquelle elle n'est pas deutéronomique est que le matériel sur David est positif. L'idée est que les gens influencés par le Deutéronome étaient contre la royauté parce que la royauté violait intrinsèquement la royauté du Seigneur. Le matériel sur David est positif et ne correspond donc pas à la théologie deutéronomiste.

Je pense que c'est une mauvaise interprétation en soi, mais c'est ainsi qu'il

l'interprète. Ce qu'il dit est : « Ce matériel de l'alliance davidique est entièrement non deutéronomique, mais l'historien deutéronomique ne l'a pas exclu pour cette raison. Cela reflète l'idée qu'il existe un conflit fondamental entre les alliances mosaïque et davidique, chacune reflétant une tradition différente et des intérêts différents. C'est le point de vue de von Rad. Vous avez ici deux traditions différentes qui ne doivent pas être harmonisées, alors vous postulez un conflit entre l'alliance du Sinaï et l'alliance davidique.

Il dit dans *Le Problème de l'Hexateuque* : « En reprenant cette tradition fortement établie, le Deutéronome s'est éloigné d'emblée de son climat natal du livre du Deutéronome d'où son point de vue théologique est issu. La large étendue à laquelle le Deutéronome emploie ses traditions montre que les traditions Deutéornomiques ne pouvaient pas tenir ici leurs fondements. La conception messianique manifestement très puissante s'y était introduite et demandait à être entendue. Donc cet écrivain, travaillant avec ces différentes traditions, était à la fois si fort qu'il n'a pas pu exclure les choses davidiques, alors il essaie de l'incorporer, mais c'est en tension contre la théologie deutéronomique ; c'est du moins le point de vue de von Rad.

Quand on comprend l'attitude négative de von Rad envers l'historicité des récits historiques de Josué à Rois, on est forcé de conclure que son insistance sur le fonctionnement de la parole de Dieu dans l'histoire d'Israël [et il en parle souvent], n'est pas quelque chose cela a une réalité comme rapporté, mais c'est plutôt une construction théologique du théologien deutéronomiste. Le fonctionnement de la parole de Dieu n'est en réalité qu'une construction du théologien deutéronomiste du point de vue de von Rad.

L'analyse de l'histoire de Vannoy par rapport à Heilgeschichte Je pense que vous pouvez prendre beaucoup de ce qu'il dit sur la parole de Dieu et sa fonction d'une manière légitime et vraiment en tirer quelque chose - si vous pouvez le séparer de sa construction qui lui donne un aspect totalement différent importance. Cette division entre *heilsgeschichte*, « histoire confessionnelle », et *histoire*, au sens d'histoire ou de choses qui se produisent réellement, est le problème majeur de l'approche de von Rad à la littérature

de l'Ancien Testament. Bien qu'il y ait beaucoup à apprendre de l'analyse théologique de l'Ancien Testament par von Rad, cela doit être tiré de lui et transposé dans une approche qui évite le conflit inhérent que le système de von Rad entretient entre la vérité historique et la vérité religieuse. Pour von Rad, la vérité historique et la vérité religieuse fonctionnent à deux niveaux différents. Il me semble que le modèle biblique est que la vérité religieuse est fondée sur la vérité historique ; les deux travaillent ensemble.

Mais von Rad donne une construction théologique. Il attribue simplement des références historiques à l'écrivain qui a vécu en exil et cet écrivain représente l'histoire d'Israël de telle manière que la parole de Dieu a joué un rôle et une fonction de premier plan dans la détermination du cours de l'histoire d'Israël au fur et à mesure qu'il écrivait l'histoire. Mais c'est une histoire avouée ; c'est une construction théologique. Il ne parle pas de quelque chose qui s'est réellement passé dans la réalité dans ce sens.

Transcrit par Nathan Levad, Peter Lee, Moriah O'Neil, Valerie Plichta, Erika Sanderson,
Charaliz Isaac et édité par Peter Story
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips